

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[34. Paris, Lundi 10 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

34. Paris, Lundi 10 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Discours du for intérieur](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3719, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

34 Paris, lundi 10 avril 1854

Hier matin, le chancelier ; hier soir le Duc de Noailles, Molé, Duchâtel, Savandy, Berryer. Personne ne sait et n'attend rien de nouveau, si ce n'est la guerre réelle.

Vous semblez partout décidés à une guerre purement défensive. C'est la guerre indéfiniment. Il faudra pourtant bien qu'elle finisse, dit-on. Qui sait ? Je suis triste, et plein de sombres pronostics. Je ne connais rien de plus inattendu, de moins nécessaire, de plus factice que tout ce qui arrive. Apparemment Dieu le veut. Si la paix n'est pas faite, l'hiver prochain, nous en aurons pour dix ans, et l'Europe entière bouleversée.

Le nouveau protocole, après la déclaration de guerre a en effet une grande valeur. On dit que la lettre de l'Empereur d'Autriche à l'Empereur Napoléon, en ce sens. " Maintenant, approbation de la politique occidentale, entente continuée dans la neutralité ; avec la Russie, jamais union active ; avec la France et l'Angleterre, union active peut-être, probablement plus tard, certainement le jour où les intérêts propres de l'Autriche seraient engagés. "

Voici une moins grande question. La mort de M. Tissot laisse une place vacante à l'Académie Française. M. l'évêque d'Orléans se présentera-t-il pour faire, en lui succédant, l'éloge d'un vieux Jacobin archi-voltairien ? Je voterai pour lui, s'il se présente ; mais je serais étonné qu'il se présentât. Il y a encore dans l'Académie quatre octogénaires, dont deux malades. M. l'évêque d'Orléans n'attendra pas longtemps une autre vacance.

J'irai aujourd'hui voir et renverser la prince de Ligne. On ne se rencontre plus nulle part. Le Chancelier ne donne plus à dîner. Molé ne reçoit plus. Dans trois ou quatre semaines, tout le monde sera disposé.

J'attends ma fille Pauline demain, et certainement avant le 15 Mai. Je serai rétabli au Val Richer. Quand les grandes satisfactions de l'âme me manquent, je prends les petites en dégoût, et je ne me plais plus que dans le libre repos de la famille et de la campagne.

Kisseleff a bien peu d'esprit d'être revenu chez vous sans commencer par vous offrir son appartement avec ses excuses. L'égoïsme finit toujours par être sot et ridicule. La moindre société humaine vaut un peu de bienveillance sincère et de sacrifices mutuels, je dirai volontiers un peu d'amitié. Où il n'y en a pas du tout, la simple politesse même et le bon goût disparaissent bientôt. Adieu, Adieu.

On commence à se désoler sérieusement du beau temps. On dit que si ce soleil sec dure encore quinze jours, la moitié de la récolte prochaine sera perdue. La disette avec Dantzig et Odessa de moins, ce serait grave. Adieu encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 34. Paris, Lundi 10 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5126>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 10 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

vous avions joué l'échec à
l'autre des rochers, et ces amusements
étaient venus vous porter secours.
sans doute d'avoir de précieux secours
si près de la capitale.

adieu. adieu. que deviendrez-
vous sans vos lettres? par un
accident de voyage, par
un caprice, sans doute une longue
journee! et Paris, si beau,
si charmant, si vert, si animé,
l'air si doux, et la causerie!
et vos deux très chers, quel
garde-rien! adieu.

34

Paris lundi 10 avril 1854. ¹⁷⁰

Sur matin le Chancelier;
hier soir le duc de Noailles, Moli,
Lechâtel, Salvandy, Berroyer. Personne
ne sait et n'attend rien de nouveau, si
ce n'est la guerre si elle. Vous semblez
partout de côté à une guerre purement
défensive. C'est la guerre indéfiniment.
Il faudra pourtant bien qu'elle finisse,
dit-on. Qui sait? Je suis triste et
plein de sombres pressentiments. Je ne connais
rien de plus inattendu, de moins nécessaire
de plus factice que tout ce qui arrive.
Apparemment Dieu le veut. Si la paix
n'est pas faite l'hiver prochain, nous
en aurons pour dix ans, et l'Europe
entière bouleversée.

Le nouveau protocole, après la
déclaration de guerre, a en effet une
grande valeur. On dit que la lettre de

8

L'Empereur d'Autriche à l'Empereur Napoléon
à ce sujet. "Maintenant, appréciation de la
politique occidentale, entente continuée dans
la neutralité; avec la Russie, jamais union
active; avec la France et l'Angleterre,
union active peut-être, probablement plus
tard, certainement le jour où les intérêts
propres de l'Autriche l'exigent."

Voici une autre grande question.
La mort de M^r Fieschi laisse une
place vacante à l'Académie Française.
M^r l'évêque d'Orléans se présente-t-il
pour faire, en lui succédant, l'éloge
d'un vieux Jacobin arthé. Voltairien?
Je voterai pour lui s'il se présente;
mais je devrai être étonné qu'il se présente.
Il y a encore dans l'Académie quatre
octogénaires dont deux malades. M^r
l'évêque d'Orléans n'attendra pas longtemps
une autre vacance.

J'étais aujourd'hui voir le nouveau
Le Prince ne dit rien. On ne le rencontre
plus nulle part. Le Chancelier ne donne

plus à dîner. Molière ne sort plus. Dans trois
ou quatre semaines, tout le monde sera
dispersé. J'attends ma fille Pauline demain,
à certainement, avant le 15 mai, je serai
rétabli au Val Aichet. Quand les grandes
satisfactions de l'âme me manqueront, je
prendrai les petites, en déjeunant, et je ne me
plairai plus que dans le libre repos de la
famille et de la campagne.

Kiwileff a bien peu d'esprit d'être
devenu choyé sans commencer par venir
offrir son appartement avec ses excuses.
L'égoïsme finit toujours par être sot et
méchant. La moindre société humaine veut
un peu de bienveillance sincère et de
sacrificer mutuel, je dirai volontiers un
peu d'amitié. Où il n'y en a pas du tout,
la simple politesse même et le bon goût
disparaissent bientôt.

Adieu, Adieu. On commence à se
dévoter sérieusement au beau temps. On dit
que, si ce soleil ne dure encore quinze jours,
la moitié de la récolte prochaine sera perdue.

La disette avec l'antzig en Odessa de même
le seroit grave. Adieu encore. 